

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 23 (1993)  
**Heft:** 1

**Buchbesprechung:** Des auteurs des livres

**Autor:** Z'graggen, Yvette

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 03.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Des auteurs des livres

Yvette Z'Graggen

Sylviane Roche  
**Septembre**  
Bernard Campiche Editeur

J'aime beaucoup tout ce qu'écrit Sylviane Roche. Il y a eu d'abord un recueil de cinq nouvelles, «Les passantes», où l'on retrouvait des souvenirs de son enfance parisienne, puis «Le Salon Pompadour», un roman influencé par l'histoire de sa famille. Il y a aussi les textes qu'elle a publiés dans la revue «Ecriture», dont elle est membre du comité de rédaction, et l'article qu'elle a consacré, dans «Le Nouveau Quotidien», à la mort d'Yves Montand, article où elle parlait avec tendresse de la génération qui a précédé la sienne.

Aujourd'hui, donc, voici le troisième livre de Sylviane Roche, qu'elle a intitulé sobrement «Septembre». Il traite d'un sujet difficile: la disparition d'un être follement aimé, la douleur dont il faut essayer de venir à bout. La narratrice, Hélène, fille d'émigrants espagnols, raconte sa liaison avec Diego, qui vient de se tuer en voiture. Ce macho sud-américain, qui avait pourtant tout pour déplaire à une jeune avocate «libérée», a été son amant pendant une dizaine d'années. Les souvenirs de leur rencontre, des débuts de leur amour, des moments de bonheur volés - car Diego, bien installé dans une existence confortable, n'a jamais envisagé le divorce - alternent avec le récit de la vie qui, pour Hélène, continue malgré tout et à laquelle elle tente de se réadapter. Des amis, des vacances, un nouveau compagnon - mais Diego est toujours là, qu'elle retrouve en elle aux moments les plus inattendus: «C'est en moi seule que tu existes encore, comme moi je n'existe encore que parce que tu m'as aimée...» Dans une interview à la radio, l'éditeur, Bernard Campiche, notait avec raison que ce roman peut se lire au deuxième degré et que l'on est en droit de se demander si Hélène, en fin de compte, n'a pas été la victime consentante d'un séducteur sans scrupules.

C'est aussi une des qualités de ce beau roman que de poser des questions, en laissant à chaque lecteur le soin d'y répondre lui-même.

Anne-Marie Burger/Honoré Daumier  
**Sur les marches du Palais**  
Editions de l'Unicorne

Un superbe album qui s'adresse à tous ceux que passionnent les affaires judiciaires, mais aussi aux amateurs d'art, car les dessins de Daumier illustrant des procès sont ici magnifiquement reproduits.

Quant aux textes d'Anne-Marie Burger - dont une première version avait paru chez Jack Rollan sous le titre de «Accusés, taisez-vous!» - il n'est pas nécessaire de souligner qu'ils sont à la fois pertinents, ironiques, corrosifs, et pourtant toujours empreints d'humanité: en effet, les chroniques de cette journaliste judiciaire sont depuis longtemps des modèles du genre.

En revanche, il vaut la peine de rappeler les titres des deux ouvrages qu'Anne-Marie Burger a publiés, il y a quelques années, aux Editions de la Baconnière: «L'Arche de Noé», un roman, et «Les naufrages de l'amour», un recueil de récits s'appuyant sur des faits réels.

«Sur les marches du Palais» nous propose une série de portraits qui «collent» admirablement avec les dessins de Daumier, à croire qu'à travers le temps il y a eu complicité, connivence. Voici deux exemples parmi d'autres de cette verve:

«Tout feu, tout flamme, c'est le juge Flambard qui préside les débats. Petit, sec, nerveux, doué d'une façon intarissable, ce magistrat n'a jamais pu supporter qu'un autre que lui ait un instant la parole...»

«Oscar Picquet, le mari, et son épouse sont tous deux à la barre et parlent en même temps, ou plutôt vocifèrent, dans l'espoir, chacun, de dominer la voix de l'autre et de se faire entendre du président. Celui-ci, petit juge à tête farce, myope et distrait, fourrage avec nervosité dans un monceau de paperasses, dont il émerge à peine, et monologue pour son compte...»

M<sup>e</sup> Gilbert Colliard et M<sup>e</sup> Jacques Barrillon ont préfacé cet ouvrage à la fois drôle et émouvant, qui reflète si bien la comédie - ou la tragédie - humaine. ■